

même et prodigue de ses bienfaits, comme elle sait trouver de quoi donner à tout âge, à toute condition, à toute honte, à tout ce qui souffre et même à tout ce qui mérite de souffrir. La multitude ou la grandeur des maux n'est jamais au-dessus de son dévouement ; l'indignité ou l'ingratitude des pauvres ne la décourage pas ; la continuité ou l'étendue des sacrifices ne peut fatiguer sa constance. Dans les cœurs qui suivent ses inspirations, quel goût divin de se gêner, de se priver, de prendre de son argent, de son temps et surtout de son cœur, pour secourir les malheureux ! Quelle noble et sainte ambition de faire le bien et de le bien faire ! Quel héroïsme de tous les jours, si sublime et si simple à la fois, dans les écoles populaires, les cercles d'ouvriers, les maisons de vieillards ou d'orphelins, les hôpitaux, les ambulances, sur tous les champs de bataille où il faut lutter contre la misère des corps ou la misère des âmes plus déplorable encore ? Quelle joie d'essuyer, ou du moins de partager les larmes, de charmer la douleur par un regard, un sourire, une parole : goutte d'amour qui tombe sur un cœur flétri, sur une âme brisée, pour y faire refleurir la foi et l'espérance ; rayon doux et pur qui brille parmi les ombres du malheur comme une étoile au fond d'un ciel obscur !

—000—

ACTIONS DE GRACES.

MONTREAL.—Le 20 septembre dernier arrivait de Québec en voiture une famille de Montréal, composée de cinq personnes : le père, la mère, un fils et deux filles, tous animés de la plus grande confiance envers la bonne sainte Anne. Le fils âgé de 15 ans et 10 mois était épileptique depuis l'âge de 9 ans. Traité par plusieurs médecins mais toujours en vain, nous nous attendions à sa mort depuis longtemps. Intelligence presque nulle, depuis un an ! Nous avons fait le voyage